

lundi 17 novembre 2008

Grasse : Le Festival TransMéditerranée rapproche Israéliens et Palestiniens



Ces clichés, tirés de l'exposition Jérusalem dépossédée, seront exposés avec beaucoup d'autres du 18 au 30 novembre au Palais des Congrès. : Photo DR

« L'une des idées forces du Festival TransMéditerranée, c'est de faire connaître aux Méditerranéens leurs réalités et pas l'image que les autres en donnent. » Au panier donc les clichés traditionnels qui mettent en exergue les femmes soumises, la mafia ou encore les musulmans fanatiques. Au rebut encore ces images d'Épinal « qui associent l'Italie aux gondoles de Venise, l'Espagne à la corrida et la France au camembert. » Celui qui parle ainsi, c'est Paul Euzière, président-fondateur du FTM dont la 21e saison s'étalera du 18 au 30 novembre au Palais des Congrès.

Le choix de l'espoir

Cette année, le thème choisi par les organisateurs est *Israéliens et Palestiniens, des voix (voies) pour la paix*.

« Nous avons souvent été dans l'insolence au coeur de l'actualité, ce sera encore le cas cette fois-ci », assure Paul Euzière. Ce qui est certain, c'est qu'une fois encore cette manifestation hors des sentiers battus n'a pas fait le choix de la facilité, mais plutôt celui de l'espoir, d'une exigence de paix dans une région qui, depuis soixante ans, ne connaît pas de répit. Ainsi, le Festival continue-t-il de favoriser « les logiques du rapprochement, de la convergence et de l'intelligence. »

Réunir sur une même tribune des Israéliens et des Palestiniens partisans du dialogue et de la paix, le FTM l'avait déjà fait en 1990. Le pari est de nouveau osé cette année « avec la présence de voix complètement à contre-courant du discours officiel, des intellectuels qui, en Israël, en Palestine et ailleurs, s'emploient inlassablement à maintenir des ponts au-delà des murs. »

Rencontres avec des intellectuels

L'inauguration du Festival aura lieu **demain à 18 h 30** au Palais des Congrès. Parmi les personnalités invitées, des artistes, des auteurs, des journalistes, des élus... On retrouvera Shlomo Sand, historien et auteur, de l'Université de Tel Aviv ; Issam Makhoul, sociologue, directeur du Centre d'études palestiniennes et israéliennes d'Haïfa ; Michel Warchawski, journaliste, fondateur du Centre d'information alternative de Jérusalem-Bethleem ; Raniz El Jaraisy, maire de Nazareth, et les artistes photographes palestinien et israélien Hala Hilmi-Hodeib et Keren Manor. Tout ce joli monde sera réuni à Grasse dans le cadre du Festival, mais aussi à Sainte-Tulle, Marseille et Nice pour des rencontres-débats et séances de signature. Des rendez-vous pleins d'intérêt et de temps forts.

Éric Farel
Nice-Matin